

Quinze mille nouveaux grévistes ce matin

Les employés de la "Dominion Textile Co.", les employés des grosses maisons de salaison, neuf cents électriciens, et les employés de la "Canadian Consolidated Rubber Co." ont quitté l'ouvrage — Chez Vickers.

Près de quinze mille ouvriers ont pris rang, ce matin, au nombre des chômeurs volontaires, afin d'obtenir une amélioration de leur condition. Ils appartiennent à sept groupes d'industries bien distinctes dont les plus importantes sont les filatures de la "Dominion Textile Co.", les usines Vickers et les fabriques de la "Canadian Consolidated Rubber Co.", d'autres, comme les employés de salaison, les derniers en date, font partie du service d'alimentation et affectent directement la population de la métropole.

Les grévistes actuels se groupent ainsi:

4000 employés des filatures de coton;

4000 employés des usines Vickers;

2500 employés de la Cie Canadian Consolidated Rubber;

1000 électriciens;

840 employés de salaison;

100 coupeurs de verres et aides;

50 gantiers.

Tous réclament une augmentation de salaires et de meilleurs heures de travail. Les employés de la "Dominion Textile Co." qui ont quitté les filatures ce matin même, s'inspirent d'un autre mobile: la Compagnie a réalisé des bénéfices tellement prodigieux, disent-ils, depuis la guerre et même depuis six mois, qu'elle ne peut plus retarder de se rendre aux demandes de ses employés sans afficher de parti pris et de l'exploitation, soutiennent-ils.

Les directeurs de la Dominion Textile Co. ont reçu vendredi une délégation de deux employés de chacun des divers départements; ils se sont opposés à l'union récemment formée parmi leurs employés et n'ont voulu rien entendre de leurs réclamations venues par son intermédiaire. Cette réponse a été communiquée à une forte assemblée des filateurs syndiqués, samedi soir, au Monument National; et le vote a été unanime en faveur de la grève.

LES EMPLOYÉS DE SALAISON

Les employés des grandes salaisons de la métropole ont décidé de recourir à la force pour obliger leurs patrons à reconnaître les décisions de l'arbitrage qui a récemment réglé leur cas à Toronto, et à s'y soumettre. Les compagnies des abattoirs de Montréal, de William Davies, Master-

man, Megari, Harris, S. L. Contant et A Clark se trouvent principalement affectés.

Les arbitres ont accordé aux employés un redressement satisfaisant de leur condition, avec la semaine de 48 heures, au lieu de 60, avec une augmentation de salaire de 6 sous de l'heure, sur l'échelle de 60 heures. Les employés ont acquiescé volontiers, et la décision arbitrale, rendue le 29 mai, a été soumise au ministre du Travail, qui l'a acceptée.

Les compagnies de salaison de Montréal se croyaient à l'abri, parce que la question s'est réglée à Toronto; en conséquence elles ont toujours retardé à signer les documents. Leurs employés trouvent qu'ils ont trop longtemps patienté et veulent maintenant leur forcer la main.

Le comité des grévistes a enregistré 840 demandes d'inscription, au cours de la matinée; le nombre atteindra le chiffre de 1,000 à 1,200 d'ici à ce soir. Les chefs espèrent un prompt règlement, à cause de la promesse de la Cie Wm Davies, qui est disposée à signer dès que le rapport révisé des arbitres, actuellement rendu à Ottawa, leur sera remis. Les autres compagnies suivront de près.

CHEZ LES ELECTRICIENS

Neuf cents électriciens de la fraternité des électriciens d'Amérique, sur un nombre total de 1,400, se sont mis en grève ce matin pour obtenir un relèvement de leurs gages.

Ils veulent 75 sous de l'heure, pour les électriciens et 50 sous pour les aides, au lieu de 50 et 35 sous respectivement, qu'ils ont aujourd'hui. Un autre groupe des membres de leur union locale se trouvent engagés vis-à-vis des compagnies de chemins de fer, à une échelle de salaire convenue par un contrat respectif, et ils sont tenus de respecter leurs engagements.

LES AUTRES GREVISTES

Aux usines Vickers, c'est l'inaction complète; aucune entente n'est intervenue entre les patrons et les ouvriers pour solutionner le différend.

Les directeurs de la Canadian Consolidated Rubber Co. ont ouvert des négociations avec un petit groupe de grévistes, c'est-à-dire après des machinistes et des journaliers. On ignore quelle sont les conditions offertes.